

## IV<sup>e</sup> dimanche de Carême - A (Jn 9, 1-41)

L'Evangile de ce dimanche nous permet de relire notre réalité de chrétien, à partir du don du baptême, dont le texte fait allusion à plus reprises. En effet, ce n'est pas par hasard qu'il faisait partie, comme l'évangile de dimanche passé, des textes utilisés pour la préparation des catéchumènes.

On y rencontre le signe de l'eau, la profession de foi (« *Je crois, Seigneur !* »), et la médiation de l'Eglise. Encore, il faut savoir que traditionnellement on parlait du baptême comme d'une expérience d'illumination, d'un passage des ténèbres de l'ignorance de Dieu, à la lumière de la foi en Jésus le Christ... Un cheminement qu'on fait "personnellement" et aussi "en communauté"...

Pour donner la vue à l'aveugle – du fait qu'il était né aveugle, on ne peut pas parler de "guérison", mais d'une véritable "création" – Jésus après avoir fait sa part (appliquer sa pommade de boue sur les yeux de l'aveugle), demande à l'aveugle de faire la sienne: « *Va te laver à la piscine de Siloé* » (Jn 9, 6). Le trajet n'était pas très long (seulement quelque centaines de mètres...), mais s'agissant d'un aveugle, la chose paraît plutôt compliquée...

Il ne peut pas y aller tout seul... En plus, selon le récit, l'aveugle ne connaissait pas Jésus personnellement, il n'avait rien demandé, Jésus avait pris l'initiative de faire le miracle...

L'aveugle est seul et dans le noir, mais il a la possibilité inouïe de pouvoir voir la lumière... Il lui faut croire à l'initiative et à la parole d'un inconnu appelé Jésus de Nazareth... Il lui faut donc "croire" pour "voir"... Jésus lui demande carte blanche, une confiance totale, un se jeter à

l'eau...

Mais dans sa démarche l'aveugle n'est pas seul. Nous ne savons pas si c'est lui qui demande d'être accompagné à la piscine ou c'est Jésus qui demande à quelqu'un de l'accompagner... Je vous invite à contempler cette belle scène : deux personnes, une à droite et l'autre à gauche, qui prennent l'aveugle sous leur bras pour marcher ensemble en direction de la piscine de Siloé...

C'est l'image de l'Eglise, de la communauté des disciples de Jésus, qui s'aiment et s'entraident... Il me plaît de rappeler une phrase du pape François dans *Gaudete et exsultate* : «La sanctification est un cheminement communautaire, à faire deux à deux» (n. 141).

En ces jours de confinement forcé pour combattre l'ennemi invisible qui s'appelle Coronavirus, je me rends encore plus compte de l'importance des amis... On ne peut pas vivre seuls... L'être humain a été créé pour vivre avec les autres... et d'un point de vue social et d'un point de vue de la foi en Dieu...

En gardant l'image des deux personnes qui emmènent l'aveugle à la piscine, nous pouvons nous mettre à la place de l'aveugle et remercier le Seigneur pour les personnes qui étaient à nos côtés durant nos moments de "noir" et de "détresse"... Et après, faire mémoire des moments où chacun de nous a été pour quelqu'un d'autre un des deux compagnons de route, un soutien pour le passage des ténèbres à la lumière...

L'aveugle accompagné par les deux "anges" arrive finalement à la piscine... Maintenant c'est à lui de continuer le parcours... Il obéit à la parole de Jésus, il se lave les yeux avec l'eau de la piscine et il commence à voir la lumière... Il peut ainsi pour la première fois marcher seul, comme les autres, sans besoin d'aide...

Accomplie la démarche de "croire" pour "voir", commence la seconde part du chemin : "voir" pour "croire"... La nouvelle situation de l'ex aveugle bouscule le monde qui l'entoure : beaucoup de gens et de pharisiens ne croient pas à ce qui s'est passé: *«Les juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir»* (Jn 9, 18).

L'homme "recréé" par Jésus physiquement, va être recréé aussi spirituellement... Rempli d'Esprit Saint il ne craint pas de témoigner à plus reprises de l'œuvre de Jésus. Il affirme que Jésus est un prophète, un homme qui vient sûrement de Dieu, donnant des leçons de théologie et de sagesse aux pharisiens...

Il est devenu désormais un vrai disciple de Jésus, c'est pourquoi il commence à partager le destin de son Maître : *«Ils le jetèrent dehors»* (Jn 9, 34).

Encore une fois il se retrouve seul, mais cette fois-ci non plus dans les ténèbres, mais dans l'éclat de la lumière divine... En vérité, il n'est pas seul, car Jésus vient le chercher... Maintenant qu'il le voit physiquement et spirituellement, il peut faire sa profession de foi, seul à seul avec Jésus : *« Crois-tu au Fils de l'homme ? Il répondit: Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? Jésus lui dit : Tu le vois, et c'est lui qui te parle. Il dit : Je crois, Seigneur ! Et il se prosterna devant lui»* (Jn 9, 35-38).

Nous aussi, dans l'intimité de notre cœur, dans notre situation de confinement, d'incertitude, d'instabilité, de peur peut-être, imaginons Jésus qui nous pose la même question : « Crois-tu en moi ? ». Comme le jour de notre baptême, nos parents, notre parrain et notre marraine ont dit "Oui", à notre place. Comme plusieurs fois dans notre vie, dans des moments parfois difficiles, nous avons répondu "Oui", faisons encore une fois ce dimanche notre profession de foi en Jésus, en lui disant : "Oui, je crois en

toi Seigneur. Toi, le Fils de Dieu, le Sauveur du monde!"... Amen.

**Fr. Raffaele Ruffo**, ofmcap  
(22 mars 2020 , Crypte des Capucins)